

## MÉDIATION

## Tomber d'accord sur ses désaccords

Martine Romanens

**Un conflit est une expérience normale, non un échec. La médiation n'a pas pour but de mettre d'accord, mais de trouver une solution concrète qui permette à chaque partie de reprendre une vie plus paisible.**

Est-ce un doux rêve? Non. Trouver une issue favorable au conflit entre deux parties est un but atteignable. La relation tant personnelle que professionnelle demande des connaissances qui ne sont malheureusement pas dispensées à l'école. Lorsqu'un conflit éclate ou se larve, parmi les pistes à explorer figure la médiation. «Car le temps ne règle jamais rien», explique Sophie Crisinel, médiatrice du Réseau médiation dans l'espace rural.

**Pas d'accord, et alors...**

Tout d'abord, cassons un mythe. La médiation n'a pas pour but de réconcilier même si parfois elle y parvient. Son but est plutôt de trouver une solution concrète qui permette à chacun de poursuivre sa vie avec plus de quiétude.

Dans le monde de la terre, agriculture, mais viticulture aussi, la vie privée est étroitement liée à la vie professionnelle, ce qui rajoute une difficulté supplémentaire.

Face à des situations difficiles, avant de s'attaquer par voie juridique, la médiation peut même permettre d'économiser de l'énergie et de l'argent.

Car, «les solutions trouvées par les «médiés» sont bien plus durables que celles imposées par un juge, un conciliateur ou un arbitre», poursuit Sophie Crisinel. Bien sûr, il faudra y consacrer et du temps, et de l'énergie. Mais ce sont bien les parties qui décident du nombre de séances.

**Le lien avant tout**

Quelles sont les conditions favorables à la réussite du processus? D'abord, s'armer de courage pour oser demander de l'aide. Outre l'association citée sous ces lignes, chaque canton dispose de structures propres et certains services de conseil agricole proposent aussi certaines prestations de médiation. Il faut le dire pourtant: de nombreuses peurs freinent ce premier pas.

Ensuite, forcément, il est nécessaire que toutes les parties se sentent en accord avec le processus, qu'une certaine confiance puisse régner.

La médiation consiste, en premier lieu, à travailler sur la relation. Le médiateur ne propose pas de solution. Il ne choisit pas non plus de camp et tente de favoriser l'émergence de pistes, dans le respect des besoins de chacun.

**Un processus bien précis**

C'est, en principe, avec des entretiens individuels qu'une médiation débute. Ceci afin de s'assurer que chaque personne est prête, y compris le médiateur qui peut aussi être troublé par des résonances personnelles. Les participants doivent avoir pris connaissance du cadre et s'engager à le respecter. Ensuite, les séances peuvent commencer.



Un conflit naît de l'accumulation de faits irritants. Une goutte d'eau, parfois anodine, fait déborder le vase. PIXABAY.COM

Ce sont les parties qui fixent les objectifs et le nombre de sessions. Une médiation peut atteindre un palier, puis reprendre plus tard, pour tenter d'en atteindre un second.

Si le tarif horaire peut, de prime abord, retenir – de 100 francs à 165 francs pour une médiation avec un seul

intervenant, selon les organismes actifs en milieu rural, mais aussi jusqu'à 250 voire 350 francs lorsqu'il s'agit, par exemple, d'avocats médiateurs – Sophie Crisinel met en rapport le prix d'une procédure juridique, plus onéreuse. Sans compter que l'investissement sera profitable en vue de la

**Repères****Le cadre d'une médiation**

Afin de favoriser le processus, la médiation doit être menée:

- dans un lieu neutre et agréable;
- sur demande ou accord volontaire des deux parties;
- en adhérant au principe de confidentialité;
- en identifiant des objectifs;
- avec un temps de parole équitablement réparti;
- avec un respect mutuel entre les personnes présentes.

Le médiateur doit également présenter certaines qualités:

- ne pas porter de jugement, ni offrir de solutions, soit ne pas se comporter en conciliateur (offrir des propositions), ni en juge ou arbitre (imposer des solutions);
- faire preuve d'humilité, de capacité d'écoute, de patience, de modestie, de ténacité;
- refuser de «prendre en otage» les parties, par le fait de bonnes intentions.

MR

**Repères****Réseau médiation dans l'espace rural**

Cette association, créée en 2013, cherche à se faire connaître.

• Elle propose 29 médiateurs formés, dont 5 Romands, tous reconnus par la Fédération des associations de médiation (FSM) et en lien avec la terre. La reconnaissance FSM exige formation et supervision car le titre de médiateur n'est pas officiellement protégé.

• Certaines médiations peuvent aboutir à un accord valable au niveau juridique. Le médiateur doit cependant être spécialement formé (ndlr: ce type de médiation est aussi proposé via d'autres réseaux).

• Une séance coûte 150 francs l'heure, respectivement 225 francs en comédiation, une séance peut durer plus d'une heure. Contact: info@conflit-rural.ch

MR

**INFOS UTILES**

Plusieurs livres abordent le sujet, en voici deux: «Médiation», de Florence Studer et Marc Rosset et «La médiation en pratique, huit clés pour réussir», de Samuel Perriard. Site internet: conflit-rural.ch (le site contient une vidéo qui présente le résultat d'une médiation dans une famille de vigneron).

## Les choses ne se tasseront pas

Revenus en baisse, charge de travail, endettement, isolement, pression sociale mais aussi interne (on ne se plaint pas), l'agriculture plie sous le poids de lourdes responsabilités qui peuvent, à terme, favoriser l'émergence de conflits. Sandra Pradervand Leiglon a rédigé un travail de diplôme en vue de l'obtention d'un DAS à la Haute école de travail social à Genève: «Médiation familiale en milieu agricole dans le canton de Vaud».

**Un potentiel de conflits énorme**

Selon ce travail, plusieurs types de dissensions peuvent survenir en campagne: entre agriculteurs ou associés agricoles, bailleurs et fermiers, paysans et citadins, monde agricole et tourisme ou associations de protection de la nature. Il y a aussi les conflits familiaux tels qu'entre père et fils, frères et sœurs au moment de la remise du domaine, les conflits conjugaux, entre belles-filles et beaux-parents, ou personnes de différentes générations. Enfin, il faut encore énumérer les potentiels désaccords entre les parents et le fils désigné mais non intéressé à reprendre le domaine, entre les frères et sœurs en concurrence pour la reprise ou entre parents proches qui convoitent le même terrain.

Sandra Pradervand Leiglon expose les cinq attitudes principales adoptées face à un



Vivre avec sa famille sur le même terrain toute une vie, un terreau favorable à de multiples dissensions. UNSPLASH.COM

conflit en milieu rural, citées ci-dessous dans l'ordre décroissant:

- la passivité, soit ne rien faire en espérant que les choses se tassent;
- la discussion;
- l'intervention féminine;
- le conflit ouvert;
- la recherche d'alliance, qui consiste à trouver des appuis à l'extérieur pour se sentir dans son bon droit.

**Une affaire de confiance**

Au travers de ce travail, l'auteure identifie aussi les freins au recours au soutien extérieur:

- la réticence à demander de l'aide, peut-être par manque de confiance dans le processus ou la potentielle résolution du conflit;
- les honoraires;

- la crainte de vivre des choses désagréables en médiation;
- la difficulté de s'exprimer oralement;
- le système patriarcal, le chef de famille décide, un point c'est tout;
- le rapport difficile à l'argent.

A propos des peurs, toujours, elle précise: «La médiation rassemble des personnes qui souffrent de ne pas être entendues ou comprises, qui sont persuadées de leur bon droit, des personnes qui sont habitées par des émotions aussi variées que la peur, la colère, la déception ou la tristesse. Elle les invite à s'exprimer et à s'écouter. Elle demande de l'authenticité, de la sincérité, ce qui n'est pas facile dans un contexte conflictuel».

MR

## «Les deux parties souffrent»

**Interview****SOPHIE CRISINEL**

Médiatrice FSM pour le Réseau médiation dans l'espace rural et à l'Hôpital Riviera-Chablais.



**On parle souvent de conflits en campagne, faut-il entendre que les gens y sont plus prompts?**

Pas du tout, le monde agricole n'est pas incompetent mais plus exposé au conflit.

**Est-il possible de voir se résoudre une situation qui semble figée dont on ne sait plus ni quand elle a commencé, ni comment elle pourrait se terminer?**

Oui, mais parfois, il faut l'avouer, les personnes n'y parviennent pas. Ce n'est pas parce que le conflit dure depuis longtemps qu'on ne peut rien faire. Dans une médiation, on s'occupe du présent dans la perspective du futur. Au début, chacun raconte son histoire, mais la question la plus importante est: «Qu'est-ce qui vous ferait du bien maintenant?».

**Comment éviter d'en arriver là?**

Pour soigner la relation, il faut agir dès le ressenti des premiers inconforts. On peut la comparer à un verre. S'il est déjà plein, difficile d'y rajouter de l'eau. La relation demande une attention constante.

**Et si l'autre refuse de se prêter à l'exercice?**

De façon formelle, la personne qui est demandeuse peut alors solliciter d'autres types d'aides centrées sur elle. Toutefois, je voudrais attirer l'attention sur un point. Imaginer que l'autre refusera a aussi pour origine une peur qui peut être rassurée: il est rare que l'autre s'éclate dans le conflit. La plupart du temps, les deux parties souffrent.

**En quoi la médiation serait-elle plus efficace qu'une franche discussion?**

Quand on se donne le temps d'entendre l'autre dans un cadre différent, qu'on prend le temps, on développe la conscience de l'altérité. L'autre vit des choses différentes que ce que j'imagine de lui.

**Comment procédez-vous pour régler une situation qui intègre des aspects professionnels spécifiques, comme lors d'une dissolution de communauté?**

Nous nous appuyons sur un réseau d'experts.

**Certains services de vulgarisation proposent des média-**

**tions, quelle différence avec vos services?**

Nous sommes complémentaires, particulièrement dans les situations complexes comme celles qui nécessitent d'une part des compétences de conseil agricole ou juridique et, d'autre part, de s'occuper de la relation, car il y a un conflit entre deux personnes.

**Combien de séances sont nécessaires à la résolution d'un conflit?**

On ne peut pas évaluer ce type de paramètre. Le nombre de séances et le prix à investir sont en fonction de l'avancement du conflit. Les parties décident du rythme.

**Nous vivons une période très polarisée, en politique mais aussi face au Covid, etc. Quel est votre point de vue de médiatrice sur la question?**

On entre ici dans le registre des peurs qui engendrent de la violence. Plus le conflit se cristallise plus on s'enfonce dans un processus de diabolisation de l'autre. Il faut d'abord travailler ses propres peurs.

**Que feriez-vous d'une baguette magique?**

Je participerais à faire connaître cette association, l'alternative qu'elle propose et la souffrance s'apaiserait.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARTINE ROMANENS